

---

## *Analyse du programme du PP*

---

**NON**

aux idées du **Parti Populaire**,  
Non à l'extrême droite !

**Résistez!**

Portez le Triangle Rouge !

**Triangle Rouge.be**



**TERRITOIRES DE LA MÉMOIRE**  
*Les acteurs de l'histoire, c'est vous !*

Le Parti Populaire est un parti créé le 26 novembre 2009 par l'avocat Mischaël Modrikamen et l'économiste flamand Rudy Aernoudt. Il se présente d'emblée comme le représentant d'une droite décomplexée, libérale économiquement et conservatrice sur le plan des valeurs, et dit se donner pour but de rassembler les « déçus du système ». À l'époque, ce positionnement pouvait faire penser à celui de Nicolas Sarkozy en France (« droite décomplexée »). Rappelons en outre que la décision de Mischaël Modrikamen d'entrer en politique suivit de près sa performance en tant que défenseur des petits actionnaires lésés dans l'affaire Fortis, performance qui contribua à braquer les projecteurs médiatiques sur sa personne.

En presque 10 années d'existence, il faut toutefois constater une dérive de plus en plus droitière du PP, tant sur le fond que sur la forme. Une première alerte fut, en 2010, la démission/éviction du coprésident Rudy Aernoudt suite à des propos du député PP Laurent Louis qualifiés de « racistes » au sujet des Roms. Monsieur Louis put à l'époque compter sur le soutien de Mischaël Modrikamen, mais fut tout de même exclu du parti quelques temps plus tard. Depuis, Mischaël Modrikamen est devenu l'unique président du Parti Populaire.

Un deuxième signal apparut en 2016. Dans une vidéo publiée en février sur le site Internet du journal *Le Peuple*<sup>1</sup>, et intitulée « Belgique, l'heure du choix, le discours vérité de Modrikamen » le président du PP tenait un discours sur l'islam et l'immigration qui fut qualifié, d'une part, « d'extrême droite » par Manuel Abramowicz, coordinateur de *Résistances.be* et Jean Faniel, directeur du CRISP, et de carrément « raciste » par Patrick Charlier, du Centre pour l'Égalité des Chances<sup>2</sup>.

L'immigration semble donc devenue la principale obsession du PP, ainsi que la volonté de « remettre de l'ordre ». Le discours se fait de plus en plus musclé, se basant sur des constats et des affirmations peu explicitées mais qui, par ses généralisations et le recours fréquent à l'hyperbole, mobilise efficacement des affects de peur, de colère et, en creux, d'intolérance et de rejet.

---

<sup>1</sup> Titre de presse autrefois de gauche racheté par Modrikamen et devenu l'organe de propagande en ligne de son parti.

<sup>2</sup> Voir : <http://www.lalibre.be/actu/belgique/modrikamen-pp-a-bascule-a-l-extreme-droite-56ba2ab13570b1fc1107f257>

Après avoir rappelé le socle de valeurs communes que notre société s'est choisies à travers un certain nombre de textes légaux et/ou fondateurs, ainsi que l'historique de l'association Les Territoires de la Mémoire, la présente note opérera une analyse du programme du Parti Populaire, et ce à travers 3 documents :

- ) Le Manifeste du Parti Populaire pour les élections de 2018 et de 2019 ;
- ) Les 70 propositions du Parti Populaire pour 2018-2019, approuvées par le Congrès du 3 mars 2018 ;
- ) Les vidéos du parti récemment mises en lignes.

### **1. Critères inhérents aux politiques mémorielles<sup>3</sup>**

Une société ne peut exister, se représenter, se percevoir comme une entité cohérente qu'à condition d'avoir un certain nombre de significations imaginaires sociales en commun (valeurs, normes, héros, ennemis, peurs, etc.). La mémoire collective qui fait consensus et les mémoires sélectives en débat font partie intégrante de cet imaginaire. Or, dans un régime démocratique, même s'il existe des acteurs privés et/ou associatifs capables d'influencer le contenu de cet imaginaire, la norme absolue émane des gouvernements. Qu'on s'entende bien, les vérités officielles ne sont pas le fruit d'un complot ; elles résultent nécessairement d'un impératif pour les États d'entretenir un imaginaire collectif socialement consensuel et qui assure à la fois « un tenir ensemble » (impression de vivre dans le même monde) et le « vivre ensemble » (trouver du sens et de l'intérêt à vivre ensemble).

Si l'on place le focus sur la Belgique, on notera qu'une série de textes cristallisent et sanctionnent un socle de valeurs lié à la condamnation et au souvenir de certains faits plutôt que d'autres. Parmi ceux-là :

- ✓ la *Déclaration Universelle des Droits de l'Homme* (1948) ;
- ✓ la *Convention européenne de sauvegarde des Droits de l'Homme et des libertés fondamentales* (1950) ;
- ✓ la convention internationale du 7 mars 1966 sur l'élimination de toutes formes de discrimination raciale ;
- ✓ les articles 10 et 11 de la Constitution relatifs à l'égalité femmes-hommes et à l'égalité de tous les Belges en matière de droits et de libertés ;
- ✓ la Loi Moureaux (1981) qui condamne le racisme et la xénophobie ;
- ✓ la Loi réprimant le négationnisme, la minimisation, la justification ou l'approbation du génocide commis par les nazis (1995).

---

<sup>3</sup> Jérôme JAMIN, « La mémoire collective et le politique » dans *Transmettre la mémoire... mais comment ? Actes du colloque du 24 octobre 2007*, éd. Les Territoires de la Mémoire asbl, Liège, 2007, pp. 14-22, disponible sur [http://www.territoires-memoire.be/images/PDF/pdf/transmettre7mai\\_cahiercolloque\\_web.pdf](http://www.territoires-memoire.be/images/PDF/pdf/transmettre7mai_cahiercolloque_web.pdf), consulté le 5 septembre 2018.

On devine aisément les faits historiques qui ont inspiré ces écrits. En somme, qu'il s'agisse de traités, de conventions internationales, d'articles de la Constitution ou de lois, on comprend comment l'État belge a, au fur et à mesure du temps, construit un imaginaire collectif qui fasse consensus autour des faits liés à la barbarie nazie. Que ce soit en raison des liens géographiques, du niveau de responsabilité de certains États, du degré d'implication d'une partie de la population dans ces faits ; en raison également de l'accessibilité des sources historiques et du débat public ouvert par l'Allemagne, la France et la Belgique notamment, il n'est pas étonnant que notre pays ait basé son socle de valeurs sur le rejet des idéologies liberticides, principalement d'extrême droite au regard de l'histoire récente de ces pays.

## **2. Histoire propre de l'association**

L'asbl Les Territoires de la Mémoire est fondée en 1993 entre autres par d'anciens résistants déportés dans les camps nazis inquiets de la poussée électorale de l'extrême droite aux élections du 24 novembre 1991. Elle se définit alors comme un centre éducatif qui s'efforce d'effectuer un travail de Mémoire autour de la question centrale du nazisme à laquelle l'extrême droite d'alors est communément assimilée.

Bien que rapidement l'association étendra son champ de préoccupation à tous les crimes d'État d'hier et d'aujourd'hui, à la promotion de la démocratie, à l'appel à la vigilance citoyenne et à l'invitation à la résistance, il n'en demeure pas moins que l'histoire de sa création, et de ses fondateurs – résistants et rescapés des camps nazis – reste légitimement un guide dans la programmation et dans les actions qu'elle mène.

Ainsi, comme l'écrit Jérôme Jamin dans le « Mot du président » de la revue *Aide-mémoire* n°85 (juillet-septembre 2018) :

« Si les Territoires de la Mémoire sont préoccupés par tous les crimes d'État provoqués hier et aujourd'hui, ici et à l'étranger, comme en témoignent de nombreuses expositions et la ligne éditoriale de la revue *Aide-mémoire*, l'association a aussi une histoire spécifique qui la guide dans une programmation et des actions ciblées. Fondée en 1993 par des anciens résistants belges qui ont connu la déportation sur notre territoire et ensuite les camps de concentration nazis à l'est de l'Europe, elle a vu le jour il y a 25 ans en réaction au retour de l'extrême droite sur la scène politique. Aux yeux des fondateurs, le souvenir de la barbarie nazie n'était pas assez vif dans l'opinion, et les ressemblances entre le présent et le passé devaient être rappelées. C'est comme cela que notre association est née, et plus tard notre exposition permanente consacrée à la déportation sous le régime nazi<sup>4</sup>. »

---

<sup>4</sup> Jérôme JAMIN, « Le mot du Président », dans *Aide-mémoire*, n° 85, Liège, Juillet-août-septembre 2018, p. 12.

### 3. Analyse du programme et du discours du PP

À la lumière de ce qui précède, nous avons procédé à l'analyse du programme et du discours du PP afin d'y déceler d'éventuels « écarts » plus ou moins graves aux valeurs et textes précédemment cités.

Le moins que l'on puisse écrire est qu'il n'a pas fallu pousser l'analyse très loin, tant, d'emblée, le ton se veut volontiers agressif, provocateur et grandement simplificateur<sup>5</sup>.

#### 3.1 Contenu

Le titre du premier chapitre du Manifeste donne le ton : « **Oui, nous fermerons les frontières et mettrons dehors ceux qui n'ont pas leur place chez nous !** »

Ce premier chapitre est donc consacré à la question de l'immigration, priorité absolue du PP et thématique qui est essaimée un peu partout dans le programmes et les propositions (Immigration, Sécurité, politique sociale, etc.).

#### Exemple de constat préalable peu fiable

« Plus d'un million de nouveaux venus se sont installés en Belgique depuis dix ans. Et la tendance s'accélère. Tout cela a un coût énorme selon nos études [*sic*] : 10 milliards €/an de charges nettes. Que nous payons par nos impôts et taxes. » (Manifeste, p.2)

Selon les chiffres de l'Office des étrangers, il y eut :

- Pour 2016 : 18.170 demandes d'asile et 12.269 départs (forcés, assistés, autonomes)
- Pour 2017 : 19.688 demandes d'asile et 12.493 départs (forcés, assistés, autonomes)

Le chiffre d'un million de nouveaux venus en Belgique depuis 10 ans est, de toute évidence incorrect.

Des propositions appellent au durcissement des conditions d'entrée en Europe, entre autres par le tri, notamment sur une base culturelle préférentielle :

« Nous aiderons les véritables réfugiés, en les protégeant à la périphérie des régions de conflit dans des zones protégées, mais pas en les accueillant en Europe, en raison des risques terroristes et des différences culturelles souvent inconciliables. » (Manifeste, p.2)

---

<sup>5</sup> Ce dernier point n'étant pas rare dans les programmes politiques mais pose problème dès lors que sont abordées des questions sensibles comme le terrorisme, l'immigration ou la sécurité, a fortiori si ces questions sont introduites par des constats à l'origine douteuse.

« Un accueil limité, notamment pour les chrétiens persécutés, se fera dans des “hot spots” en Afrique du Nord ou en Turquie. Une partie des migrants, après screening, pourra venir s'établir en Europe. » (Manifeste, p.2)

Ou encore :

« Les vrais réfugiés doivent être accueillis dans des "SAFE ZONE" établies près des zones de conflits, sous la protection des forces européennes ou de l'OTAN et reconduits chez eux une fois le conflit terminé pour reconstruire leur pays. » (70 propositions, p.9)

Pour le reste, c'est l'expulsion :

« Nous expulserons systématiquement les délinquants étrangers, les imams fauteurs de haine et ceux qui sont en situation irrégulière. Ils n'ont rien à faire chez nous. »  
(Manifeste, p.2 : notons ici que des points qui relèveraient davantage de questions de « Sécurité » se retrouve dans le chapitre « Immigration »)

Y compris pour les détenteurs de la nationalité belge, d'origine étrangère :

***« Les étrangers ou Belges naturalisés qui commettent des délits graves, qui abusent de notre système social ou qui menacent le vivre ensemble par leurs revendications extrémistes, seront systématiquement privés de la nationalité belge et reconduits hors de nos frontières. Ceux qui n'ont plus le droit de séjourner doivent aussi faire l'objet de reconduite effective et pas seulement d'ordre de quitter le territoire non suivi d'effets. Des exceptions limitées pourront être accordées en cas d'intégration exemplaire (travail, participation à la vie associative, ...) dans notre pays. »*** (70 propositions, p.10 : « Écarter les indésirables »)

Sans parler des arrestations et expulsions préventives, sous prétexte de sécurité :

« Nous écarterons du territoire les suspects d'activités terroristes ou nous les mettrons en prison préventivement. Nous doublerons le budget de la Sûreté de l'Etat en vue de lutter efficacement contre ces menaces. » (Manifeste, p.3)

#### Similitudes avec le programme en 70 points du Vlaams Blok sur l'immigration (octobre 1996)

Plusieurs propositions du PP en matière d'immigration se trouvaient déjà dans les 70 propositions du Vlaams Blok sur la question en 1996<sup>6</sup>.

- Supprimer le système du regroupement familial (VB, 1996, n°32)
- « Les situations de regroupement familial seront limitées et les conditions rendues beaucoup plus rigoureuses qu'aujourd'hui. » (70 propositions, p.10)

---

<sup>6</sup> Sur ce point, nous devons aussi à la vérité de reconnaître qu'un certain nombre de propositions du VB en 1996 ont été mises en œuvre depuis lors, comme : « Créer un secrétariat d'État à l'immigration » ; « Fonder des centres fermés pour les demandeurs d'asile » ; « Rapatriement et renvois effectifs des illégaux »...

- Introduire des contrôles sévères aux frontières (VB, 1996, n°35)
- « Nous fermerons nos frontières à l'immigration non européenne et limiterons tout regroupement familial. » (Manifeste, p.2)
- Expulser les étrangers criminels (VB, 1996, n°48)
- « Nous expulserons systématiquement les délinquants étrangers, les imams fauteurs de haine et ceux qui sont en situation irrégulière. Ils n'ont rien à faire chez nous. » (Manifeste, p.2)
- Introduire des conditions sévères pour la naturalisation (VB, 1996, n°27)
- « Pour devenir Belge, des conditions plus rigoureuses seront exigées : dix années de résidence minimum, sans avoir été à charge de la sécurité sociale plus de 18 mois durant cette période. » (70 propositions, p.10)
- Diminuer les allocations familiales pour les non-européens (VB, 1996, n°54)
- Diminuer les allocations de chômage pour les non-européens (VB, 1996, n°57)
- « LE PARTI POPULAIRE conditionnera l'octroi d'aides sociales complètes en Belgique (chômage, soins de santé, ...) à deux ans de résidence légale et de contribution au bien-être commun par le travail. »

### 3.2 Rhétorique du programme

Un contenu est également à évaluer en analysant sa forme. L'un ne peut être désolidarisé de l'autre.

Dès lors, au-delà du contenu des programmes et propositions, il s'agit de constater la rhétorique davantage agressive que populiste du discours qui y figure (sans parler de l'iconographie volontiers explicite). Citons, entre autres :

- « Finies les taxes abusives pour financer les dépenses publiques inutiles pour les copains, les copains des copains et parfois les coquins. » (Manifeste, p.1)
- « L'establishment politique, vermoulu jusqu'à la moelle, les médias si souvent sourds aux réalités, les calomnies, les lobbies, en un mot les "prétendues élites", ne nous arrêterons [sic] pas. » (Idem)
- « Nous expulserons systématiquement les délinquants étrangers, les imams fauteurs de haine et ceux qui sont en situation irrégulière. Ils n'ont rien à faire chez nous. » (Idem, p.2)
- « Nous écarterons du territoire les suspects d'activités terroristes ou nous les mettrons en prison préventivement. » (Idem, p.3)
- « Il n'est ensuite pas normal que seuls les criminels aient un accès quasi illimité aux armes à feu sur le marché de la contrebande. » (Idem, p.3)

- « Le droit de travailler ne pourra être entravé et sera reconnu à côté du droit de grève. Les syndicats devront prendre la personnalité juridique et publier leurs comptes. Ils doivent être transparents et répondre de leurs actes. » (Idem, p.4 → anti-syndicalisme et volonté de contrôle des syndicats historiquement classiques à l'extrême droite, ndlr).
- « L'état dépense des milliards pour accueillir des étrangers alors que les plus faibles, les plus fragilisés de nos sociétés, sont trop souvent abandonnés à leur triste sort. » (Idem, p.6)
- « Nous soutenons Israël comme première ligne de défense de l'Occident. » (Idem, p.7 → soutenir Israël, pourquoi pas, mais comme « première ligne de défense de l'Occident » !?, ndlr)
- « Ceux qui vivent chez nous s'adapteront à nos valeurs (respect de tous, égalité homme/femme) ou ils seront contraints de partir. » (Idem, p.9)
- « Les villes wallonnes et Bruxelles sont souvent dans un état lamentable. Des ghettos se développent. Elles se "kebabisent". » (Idem, p.10)
- « Ceux qui tentent de rejoindre illégalement l'Europe par la Méditerranée ou les Balkans doivent être reconduits hors d'Europe. » (70 propositions, p.9)
- « Devenir belge, ça se mérite » (Idem, p.10)
- « Écarter les indésirables » (Idem)
- Les partis traditionnels verrouillent le système pour maintenir leurs privilèges. (Idem, p.12)

### 3.3 Rhétorique des productions audiovisuelles

Depuis quelques temps, force est donc de constater que le discours du Parti Populaire ne correspond plus au parti ultralibéral-conservateur qu'il prétendait être il y a quelques années et qu'il siérait davantage à une formation qui aurait sa place dans un hémicycle européen aux côtés du Rassemblement National français, de la Lega italienne, des Démocrates de Suède ou du Vlaams Belang.

À l'instar des mouvements cités ci-dessus, le Parti Populaire a fait de la lutte contre l'immigration son principal cheval de bataille. Il doit être relevé que ce seul thème imprègne l'ensemble de son programme et constitue l'essentiel du discours du président Mischaël Modrikamen (qui incarne à lui seul la quasi-totalité de la communication du parti).

Sur base du visionnage et des transcriptions d'extraits de plusieurs vidéos récentes (13 et 21 septembre 2018, commentaire hebdomadaire de l'actualité par Mischaël Modrikamen), ainsi



que de l'analyse du Manifeste et des 70 propositions du PP, nous pouvons d'ores et déjà souligner que le discours utilisé lors des productions vidéos :

- Est volontiers agressif (« Donc, dehors ! Dehors ! Massivement ! Qu'on arrête de jouer, on les prend, on les reconduit ! », voir extrait vidéo ci-dessous) ;
- mobilise constamment la rhétorique de l'invasion, de la submersion, mais aussi du complot (« les gnomes de Bruxelles et leurs soutiens mondialistes qui sont en train d'ouvrir les frontières pour assassiner leur peuple [...], pour assassiner leur peuple, pour les mettre en minorité. », voir extrait vidéo ci-dessous) ;
- cultive l'opposition antagoniste entre « Belges de souche » et « nouveaux arrivants » et la menace que les seconds feraient, selon lui, peser sur les premiers (« On chasse nos parents, nos grands-parents, Belges de souche, qui ont été là de tout temps dans leur habitation, pour faire place à de nouveaux arrivants. », voir extrait vidéo ci-dessous) ;
- relativise les faits de racisme en dénonçant une culpabilisation de l'homme blanc (« Alors, on le dit, il y a du racisme, un peu de racisme et il doit être dénoncé, mais arrêtons d'en faire ce cinéma qu'on est en train de faire pour tenter de culpabiliser les Européens. », voir extrait vidéo ci-dessous) ;
- énonce des propositions irréalistes, voir cruelles (« Prévoyons à la limite un navire, aménageons un navire dans lequel on peut mettre quelques centaines, quelques milliers de personnes et on les re-débarque à chaque fois ! »).

Si celui-ci, comme d'autres, veille à ne pas tomber dans le discours ouvertement raciste, la propension à cultiver dangereusement un antagonisme qui, s'il n'est pas un appel à la haine à proprement parler, mobilise toutefois les peurs (invasion, insécurité) et les dirige contre certains groupes bien identifiés et bien ciblés (migrants, islam, délinquants d'origine étrangère, élites de Bruxelles complices), laisse peu de place au doute.

#### **4. Amitiés dangereuses**

Notons également, comme dernier point, l'évolution des fréquentations de Mischaël Modrikamen et son parti. Fondé initialement comme un parti ultralibéral et conservateur, les divers rapprochements et alliances effectués ces derniers temps par le PP, tant sur le plan international que sur le plan national, renforcent le malaise et l'inquiétude.

Ainsi, en juillet 2018, Modrikamen apportait aide et soutien au projet de fondation porté par l'ex-conseiller de Donald Trump, Steve Bannon. Cette fondation, appelée « Le Mouvement » et basée à Bruxelles, aurait pour objectif de fédérer les mouvements populistes de droite européens en vue des élections de 2019. Initiateur du projet, Bannon fut notamment reçu par Marine Le Pen<sup>7</sup> lors du congrès du Mouvement National, en mars 2018, et ne cache pas son admiration pour le FPOÖ autrichien, pour le Hongrois Orban<sup>8</sup> ou pour la Lega de Matteo Salvini.

Modrikamen rencontra d'ailleurs ce même Salvini, le 7 septembre dernier, à Rome, en compagnie de... Steve Bannon. À cette occasion, le site Internet du *Peuple* titra d'ailleurs avec fierté et photo à l'appui : « Salvini rejoint le mouvement créé par Mischaël Modrikamen et Steve Bannon<sup>9</sup> ! »

#### **5. Conclusion**

À ce stade, après analyse tant du contenu et de la rhétorique du programme du PP, que de la rhétorique employée dans les productions audiovisuelles récentes, ainsi que des amitiés tissées par son président, la classification à « l'extrême droite » du programme politique du PP ne nous semble pas exagérée.

---

<sup>7</sup> [https://www.huffingtonpost.fr/2018/03/14/a-ceux-qui-enterrent-marine-le-pen-steve-bannon-predit-quils-font-la-meme-erreur-que-ceux-qui-ont-sous-estime-trump\\_a\\_23385315/](https://www.huffingtonpost.fr/2018/03/14/a-ceux-qui-enterrent-marine-le-pen-steve-bannon-predit-quils-font-la-meme-erreur-que-ceux-qui-ont-sous-estime-trump_a_23385315/)

<sup>8</sup> <https://www.nytimes.com/2018/08/19/opinion/steve-bannon-europe-movement-far-right.html>

<sup>9</sup> <http://lepeuple.be/leurope-des-peuples-se-construit-avec-mischael-modrikamen/92722>

## Annexes – Extraits vidéos

**Extrait vidéo du PP : « L'establishment a une peur bleue du Parti Populaire », 21 septembre 2018 (www.youtube.com)**

Sur la question des « illégaux » et des « transmigrants » (à partir de 9.05) :

« (Modrikamen) : C'est l'un et l'autre qu'il faut traiter dans une politique, et pas l'un ou l'autre. **Si on veut une politique de fermeté, c'est les prendre tous et les mettre dehors parce que ce sont tous des gens qui doivent être expulsés.** Sur les transmigrants, j'entends Michel qui dit "mais si vous demandiez l'asile, etc. vous seriez protégés, etc." Et ils n'en veulent pas, tout ce qu'ils veulent c'est passer en Angleterre. Ils n'ont aucune envie de rester en Belgique, ils sont ici sans droits et l'Angleterre n'en veut pas. Donc, nous n'en voulons pas et ils ne demandent pas l'asile. Et ils ne sont certainement pas dans les conditions, si ce n'est à les inventer comme toujours, hein, **on s'invente des causes de réfugié quand il faut vraiment**, mais en réalité ce sont des gens qui veulent aller en Angleterre, et ils ne veulent pas rester en Belgique et la Belgique n'en veut pas. **Donc, dehors ! Dehors ! Massivement ! Qu'on arrête de jouer, on les prend, on les reconduit !** Et quand je vois le coût d'expulsion par avion, un par un, arrêtons tout cela. **Prévoyons à la limite un navire, aménageons un navire dans lequel on peut mettre quelques centaines, quelques milliers de personnes et on les re-débarque à chaque fois !**

(Interviewer) : Mais c'est contraire à la Convention Européenne des Droits de l'Homme...

(Modrikamen) : Eh bien, écoutez : s'il y a des obligations pour un État de veiller à qui sont ses citoyens et qui a le droit de rester, eh bien il faut mettre en balance tout ça ! Et je le dis : **si la Convention Européenne des Droits de l'Homme sert à miner ce que nous sommes, à faire en sorte qu'il y ait cette submersion migratoire qui fait qu'on ne sait plus contrôler qui entre et qu'on ne sache plus, de fait, expulser les gens, il faut en terminer avec tout cela !** Je suis pour une expulsion massive des illégaux, des transmigrants et autres qui n'ont rien à faire ici ! Et s'il faut le faire, aménageons des navires pour que cela se passe, bien sûr, dans des conditions humaines, et **on ramène tout cela en Afrique, dans les ports où ils seront renvoyés, on fera le tour autant qu'il faut et on le fera par milliers ou par dizaines de milliers de personnes, s'il le faut.** C'est la seule manière d'arrêter cette submersion migratoire ! »

Plus loin (12'33) :

« Nous voulons le faire : **expulsion massive, remettre de l'ordre, avec nous, ça ne traînera pas ! Nous remettrons de l'ordre dans ce pays. Il faut en être certain. Nous voulons un mandat et rien ne nous arrêtera, une fois au pouvoir, pour remettre de l'ordre.** Ce ne sera pas une partie de plaisir, ce ne sera pas facile. On aura les droits-de-l'hommistes, les liés aux droits de l'homme et les Deswaef ou d'autres qui crieront comme des poulets qu'on égorge, qui hurleront au scandale je veux dire, mais la réalité c'est que les citoyens, dans leur grande majorité, attendent une remise en ordre de ce pays. Sans ça, nous allons droit vers le chaos généralisé. »

**Extrait vidéo du PP : « Modrikamen passe à l'offensive », 13 septembre 2018  
(www.youtube.com)**

(à partir de 5'05)

« (Modrikamen) : Nous sommes en train de faire campagne et je voudrais dénoncer autre chose, qui n'a rien à voir directement avec le PS mais qui a plutôt à voir avec la politique générale des partis traditionnels. Nous sommes en train de rencontrer partout des gens qui nous disent la même chose : **les personnes âgées qui sont dans des logements sociaux, des maisons, qui sont parfois nées dans le quartier, qui y habitent parfois depuis trente ou quarante ans, sont en train d'être chassées de leur habitation pour faire place aux nouveaux arrivants, à des migrants juste débarqués.**

(Interviewer) : Et quelle est la justification ?

(Modrikamen) : Eh bien, soi-disant que le logement est trop grand. Et il y a des gens qui habitent là depuis 30 ans, 40 ans, 50 ans, qui sont parfois nés là, et on leur dit : "Monsieur, vous connaissez vos voisins, ils vous entraident éventuellement", et on va les chasser, les déraciner pour les mettre dans un flat, 3km, 5km, 10km plus loin, qui n'est pas leur quartier, et donc on les condamne à l'isolement social. **Pire ! Pour les plus âgés, fin de la septantaine et autres, on les retire de leur appartement ou de leur maison pour les placer dans des homes directement, alors qu'ils ne sont pas d'accord. On leur dit : "c'est ça ou rien" !** C'est absolument scandaleux ! Et c'est arrivé, on fait campagne, on l'a vu, dans pas mal de communes, à commencer par ici, à Watermael-Boitsfort où nous sommes. **On chasse nos parents, nos grands-parents, Belges de souche, qui ont été là de tout temps dans leur habitation, pour faire place à de nouveaux arrivants. C'est une honte et c'est un scandale !** Je suis révolté qu'on puisse faire une telle chose, condamner nos parents et nos grands-parents à cette mort sociale en les déracinant. **Les partis politiques et les responsables politiques qui pratiquent cela me font vomir ! Parce que c'est céder la place, céder la place vraiment, faites place !, pour que des gens qui ont débarqué depuis une semaine, un mois, six mois, un an, puissent s'installer. Eh bien nous, au niveau du Parti Populaire, nous ne le tolérerons pas !** C'est pour ça aussi que nous avons créé ce parti ! »

Sur Viktor Orban et l'Europe (à partir de 8'08) :

« (Modrikamen) : J'invite tout le monde à écouter le discours d'Orban [...], c'est un discours de 7 minutes, extraordinaire. Il n'y a pas un mot que j'ajouterais ou que je retirerais si j'étais à sa place par rapport à ce qui a été dit, et beaucoup de choses sont transposables en Belgique. Qu'est-ce qu'il dit finalement ? "Il n'y aura pas de chantage contre nous. Nous sommes un peuple libre, indépendant. C'est aux Hongrois à décider de leur avenir." **Et ils ont décidé à juste titre de ne pas être un pays de migrations. Mais chez eux, il n'y a pas d'attentats, il n'y a pas de militaires dans les rues. Ce sont des villes propres et il n'y a pas de civils citoyens qui se font égorger, qui reçoivent des coups de couteau un peu partout comme on le voit en Belgique,** en France, en Angleterre, aux Pays-Bas, en Allemagne et dans d'autres pays. Donc, bravo, M. Orban. Il est soutenu par notre parti, je dois aller le voir très bientôt dans le cadre du « *Movement* » [Fondation de Steve Bannon, ndlr]. **Je me réjouis du fait que la n-VA et le Vlaams Belang en Flandre aient eu le courage de refuser de voter les sanctions.** Et on voit qu'il y a à peu près un bon 2/3 du parlement [européen, ndlr] qui a voté, 1/3 s'est abstenu. On fera tout au prochain parlement pour renverser complètement la

vapeur, avec le « *Movement* » d'ailleurs, pour que ce genre de majorité scandaleuse qui vote contre les intérêts des peuples ne puisse absolument pas se reproduire, pour que les peuples retrouvent leur destinée en main **et que ce ne soit pas les gnomes de Bruxelles et leurs soutiens mondialistes qui sont en train d'ouvrir les frontières pour assassiner leur peuple [...], pour assassiner leur peuple, pour les mettre en minorité. [...]** Si Salvini est un modèle, comme je l'ai dit tout à l'heure, Orban est aussi un modèle : il a fermé les frontières – terrestres, cette fois-ci – aux migrations. Il a dit : "c'est incroyable, comment osez-vous vous en prendre à un peuple, le peuple qui est justement votre garde-frontière pour empêcher une partie de l'invasion migratoire de se produire". Donc, soutien total à M. Orban et à la politique qui est menée. »

Sur le racisme, l'antiracisme et Schild en Vrienden (à partir de 15'45) :

« (Modrikamen) : Il faut être très clair. Il y a des cas de racisme ouvert. Il y a des cas d'antisémitisme ouvert. Il y a des cas de haine gratuit contre un Arabe parce qu'il est Arabe. Et je ne peux qu'être très clair qu'avec nous, il ne peut y avoir que des condamnations. Mais, mais, à côté de ça : l'Europe est un des continents les plus ouverts à l'Autre, à la migration (la Belgique), au respect de l'Autre. Je veux dire, la plupart des gens avec qui on parle n'ont jamais été confronté à de quelconques cas de racisme. **Et la preuve que nous sommes le continent le plus ouvert, c'est que toute l'Afrique et une partie du Moyen Orient n'aspire qu'à une chose, c'est venir chez nous, chez les prétendus racistes ! Nous sommes tellement racistes que toute l'Afrique, tout le Congo voudrait venir chez nous ! Toute l'Afrique du Nord voudrait venir chez nous, tellement nous sommes racistes ! Alors, il faut arrêter cette propagande éhontée.** Parce que, j'ai vu aussi, vous savez, avec cette histoire de Schild en Vrienden, les nationalistes flamands... On est en train, parce qu'il y a quelques jeunes qui ont eu des propos absolument inacceptables ou des saluts hitlériens, attendez, c'est débile, mais qui parmi les jeunes ne dit pas parfois des conneries sur les réseaux, à gauche comme à droite ?... **parce qu'il y a eu quelques cas, on veut jeter l'amalgame et noircir tout le mouvement nationaliste flamand de défense, alors que cette même presse, quand il y a des attentats de, comment dire, de musulmans, crie "pas d'amalgame, pas d'amalgame !" ; "ils sont isolés ou dérangés"...** Ils sont tous Afghans ou Nord-africains ou Syriens, mais ils sont tous dérangés, et ils commettent tous les mêmes attentats, pareils, avec le couteau, avec l'égorgement... Et là, on nous dit : "pas d'amalgame avec nos communautés, etc." **Franchement ! Et parce qu'il y a des brebis galeuses, et ce sont des brebis galeuses, chez Schild en Vrienden ou dans d'autres mouvements, alors là, c'est la curée ! Là, l'amalgame est fait !** Parce qu'il y a, en Allemagne, parmi des dizaines de milliers de citoyens allemands qui ont protesté contre le meurtre de l'un des leurs en pleine rue, quelques nazis certainement, encore que, alors tout le mouvement de ces gens ordinaires qui veulent simplement la sécurité, qui disent non à l'immigration de masse, deviennent des nazis ! »

(Plus loin, à partir de 19'17)

« (Modrikamen) : Il faut arrêter cette propagande ! **Alors, on le dit, il y a du racisme, un peu de racisme et il doit être dénoncé, mais arrêtons d'en faire ce cinéma qu'on est en train de faire pour tenter de culpabiliser les Européens.** Et puis, reconnaissons : ce racisme, résiduel, qu'est-ce qu'il est partagé ! **Parce que on voudrait pointer l'homme blanc tout le temps mais écoutez les Arabes envers les autres, envers les Noirs, envers nous.**

(Interviewer) : Oui, c'est vrai.

(Modrikamen) : Écoutez les « blacks », certains blacks envers nous, etc. Le racisme, c'est ce qu'il y a de plus partagé. Arrêtez de nous culpabiliser, RTBF, RTL, Le Soir, La Libre, etc. vous tous, les bien-pensants ! ça doit être terminé, tout ça ! **Et je dis aux gens ordinaires : ne vous laissez pas faire, ne vous laissez pas embobiner !** La Belgique n'est pas raciste fondamentalement, c'est un des peuples les plus ouverts, qui a le plus d'autodérision vis-à-vis de lui-même, qui a été le plus accueillant pour la plupart des peuples. **Il faut arrêter ! Il faut arrêter de se culpabiliser ! En tout cas, ça ne prendra pas avec nous ! »**



*Les acteurs de l'histoire, c'est vous !*